

septembre 2022

ENGINEERS  
GEOSCIENTISTS  
New Brunswick



INGÉNIEURS  
GÉOSCIENTIFIQUES  
Nouveau-Brunswick

# Actions **INGE**O

LA SOURCE D'INFORMATION EN GÉNIE ET GÉOSCIENCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

## Un voyage de mieux-être **TOUT AU LONG DE LA VIE**

Découvrez les témoignages d'ingénieurs retraités qui apprécient  
l'importance de rester occupé

### RENCONTREZ NOTRE DIRECTRICE DES AFFAIRES PROFESSIONNELLES

Christine Wilkins, ing., se joint à l'équipe en tant que  
directrice des affaires professionnelles



### PRIX DE L'ENSEIGNANT STIM

En 2022, l'AIGNB a récompensé cinq remarquables enseignant(e)s  
qui ont rendu l'apprentissage des STIM amusant !



**Une protection exclusive.  
Des taux exclusifs.  
En exclusivité pour *VOUS*.**

## Aidez à protéger votre famille grâce aux régimes d'assurance parrainés par Ingénieurs Canada.

En tant qu'ingénieur(e) ou géoscientifique, vous et votre famille pouvez profiter de taux abordables offerts aux associations et d'options de régime souples. Plusieurs régimes sont disponibles, et nous croyons que l'un d'entre eux pourrait vous convenir, à vous et à votre famille.

**Offre exclusive :** Les nouveaux proposants pour l'assurance vie temporaire peuvent obtenir une **couverture additionnelle de 50 000 \$ sans frais** pendant une période maximale de deux ans\*.

Apprenez-en davantage et présentez une demande en ligne ou parlez à un conseiller en assurance autorisé.

[manuvie.ca/ActionsINGEO](http://manuvie.ca/ActionsINGEO)  
1 877 598-2273

## Vos options de couverture exclusives :

-  Assurance vie temporaire
-  Assurance soins médicaux et soins dentaires (y compris des régimes pour les retraités)
-  Assurance remplacement du revenu en cas d'invalidité
-  Assurance maladies graves
-  Assurance Protection accidents graves



\* Pour être admissibles à l'offre de couverture d'assurance vie temporaire supplémentaire de 50 000 \$ sans frais additionnels pendant une période maximale de deux ans, les membres doivent répondre aux critères d'admissibilité relatifs à l'assurance vie temporaire parrainée par Ingénieurs Canada et ne pas s'être vu refuser antérieurement par Manuvie une couverture d'assurance vie temporaire; demander une couverture d'assurance vie temporaire d'au moins 25 000 \$ et voir celle-ci être approuvée. Pour plus de détails, veuillez visiter [manuvie.ca/nouveaumembre](http://manuvie.ca/nouveaumembre).

Assurance établie par La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers (Manuvie).

Manuvie, le M stylisé, et Manuvie & M stylisé sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers et sont utilisées par elle, ainsi que par ses sociétés affiliées sous licence. © La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers, 2022. Tous droits réservés. Manuvie, P.O. Box 670, Stn Waterloo, Waterloo (Ontario) N2J 4B8. Des formats accessibles et des aides à la communication sont offerts sur demande. Rendez-vous à l'adresse [Manuvie.ca/accessibilite](http://Manuvie.ca/accessibilite) pour obtenir de plus amples renseignements.

# ActionsINGEO

## Rédactrice en chef / Conceptrice graphiste

Lauren Nicholson, Directrice des communications, AIGNB

## Éditrice de copie

Jocelyne LeGresley, Adjointe administrative

## Contributors

Michelle Paul Elias, ing., FIC  
Kevin Gallant, ing.  
Anglophone West School District  
Service New Brunswick (SNB)  
Tim Cross, ing.  
Engineers and Geoscientists British Columbia  
Professional Engineers Ontario  
Irving Oil  
Ray St. Laurent, ing.

Lia Daborn, chef de la direction et registraire, AIGNB  
Michelle Robichaud, Atlantica Centre for Energy  
Nichole Baya, UNB, 3e année génie chimique  
Maggie Stothart, ing., FIC  
Ingénieurs Canada  
Géoscientifiques Canada  
Fazilat Yousefi  
Alan Fernando Cardenas Vera  
David Lentz, géosc.

## Comité de direction et Conseil de l'AIGNB

<b>Présidente</b> Michelle Paul-Elias, ing., FIC	<b>Conseiller de Saint John</b> Bill Woodhouse, ing.	<b>Représentant de Géoscientifiques Canada</b> Matthew Alexander, géosc., FGC
<b>Vice-président</b> Raphaël Roy, ing.	<b>Conseillère du nord-ouest</b> Karine Savoie, ing.	<b>Représentantes du public</b> Marie-Claude Doucet, LLB, MBA
<b>Ancienne présidente</b> Maggie Stothart, ing., FIC	<b>Conseillère du nord-est</b> Michelle Roy, ing.	Lise Landry, LLB
<b>Conseillère de Fredericton</b> Tammy Lamey, ing.	<b>Représentant des géoscientifiques</b> Adrian Davis, géosc.	<b>Conseiller généraux</b> Shawn Amberman, ing. Kevin Kilfoil, ing.
<b>Conseiller de Moncton</b> Jérémy Aubé, ing.	<b>Représentante d'Ingénieurs Canada</b> Marlo Rose, ing., FIC	

## Personnel de l'AIGNB

<b>Chef de la direction et Registraire</b> Lia Daborn	<b>Directrice des communications</b> Lauren Nicholson
<b>Adjointe administrative</b> Jocelyne LeGresley	<b>Directrice des affaires professionnelles</b> Christine Wilkins, ing.
<b>Directrice de l'enregistrement</b> Stamatia Baker, FIC (Hon), FGC (Hon)	<b>Coordinatrice de l'enregistrement</b> Holly Ayles
<b>Directrice des finances et de l'administration</b> Jocelyn Durette	<b>Assistants de l'enregistrement</b> Jacqueline Seely Natasha Toedter
<b>Gestionnaire de la sensibilisation stratégique</b> Beth Arsenault	



[info@apegnb.com](mailto:info@apegnb.com) | [www.aignb.com](http://www.aignb.com)

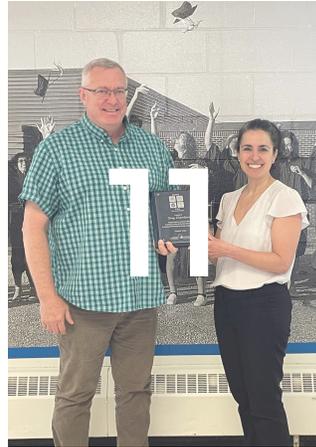
# Contenu

- 05 Message de la présidente
- 06 Message de la chef de direction
- 07 Un voyage de mieux-être tout au long de la vie
- 08 Irving Oil commercialisera de l'hydrogène sur le marché régional
- 09 Rencontrez notre directrice des affaires professionnelles
- 10 La Bliss Carman Middle School remporte le prestigieux prix ENERGY STAR®
- 11 Prix de l'enseignant STIM
- 12 Qu'est-ce qu'un permis restreint?
- 13 Nouvelles et mises à jour
- 18 Mer, air et terre : l'aventure de la retraite
- 21 Nécessité d'une innovation énergétique audacieuse pour atteindre des objectifs climatiques ambitieux
- 23 Sciences de la Terre de l'UNB : Voyage d'étude à l'été 2022
- 25 #RegardsSurLeGénie : Ce que le télescope spatial James Webb signifie pour les ingénieurs



## Importance du mieux-être

Kevin Gallant, ing., explique ce qu'il fait pour meubler le temps pendant sa semi-retraite et le rôle que joue le mieux-être dans cette nouvelle phase de sa vie.



## Prix de l'enseignante et de l'enseignant STIM de l'APEGNB

En 2022, l'APEGNB a récompensé cinq remarquables enseignantes et enseignants d'écoles intermédiaires et secondaires qui ont rendu l'apprentissage des STIM amusant!



## Qu'est-ce qu'un permis restreint?

Maggie Stothart, ing., FIC, présidente du groupe de travail sur les permis restreints, explique comment et pourquoi nous explorons la possibilité d'une désignation de permis restreint.



## Nécessité d'une innovation énergétique audacieuse pour atteindre des objectifs climatiques ambitieux

Commentaire de Michelle Robichaud, présidente de l'Atlantica Centre of Energy

ActionsINGEO est une publication de l'Association des ingénieurs et des géoscientifiques du Nouveau-Brunswick (AIGNB).

Son contenu est protégé par le droit d'auteur (2022, AIGNB).

Tous droits réservés.

Cette publication ne peut être reproduite, en tout ou en partie, sans le consentement écrit préalable de l'éditeur. Tous les efforts ont été faits pour assurer l'exactitude du contenu de cette publication et l'éditeur ne peut aucunement être tenu responsable d'erreurs ou d'omissions.

Les articles, rapports et renseignements contenus dans le présent document reflètent les opinions des personnes qui les ont rédigés, préparés et présentés et ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'éditeur. Le contenu du présent document est destiné uniquement à des fins éducatives et d'information.

Les demandes de renseignements sur la rédaction et la publicité doivent être adressées à l'AIGNB par courriel à [info@apegnb.com](mailto:info@apegnb.com).

L'AIGNB s'interdit de donner, louer ou vendre les noms, adresses postales et autres coordonnées de ses membres à des tiers.

# Message de la présidente

Les ingénieures, ingénieurs et géoscientifiques ont une grande responsabilité, car ils ont la capacité d'influencer la vie de centaines, de milliers, de millions, voire de milliards de personnes avec un seul projet. Comme l'affirme notre énoncé de mission, nos professions existent pour protéger le public.

À titre de présidente, j'ai eu le privilège de pouvoir participer à plusieurs conférences et séances nationales jusqu'à présent. Je suis reconnaissante de pouvoir me faire entendre et de constater l'incidence de nos professions, que ce soit pour les projets en cours ou dans le cas d'amendements législatifs. Je suis ravie de voir comment, en tant qu'ingénieurs ou géoscientifiques, nous pouvons appuyer la prochaine génération de professionnelles et professionnels à chaque étape de leur carrière. J'ai eu la chance, tout au long de ma carrière, d'appliquer ma formation dans différents domaines et de travailler avec des mentors et des collègues formidables, ce qui m'a permis de me faire des amis pour la vie. Grâce à mon rôle au sein de l'Association, j'ai pu constater la valeur de la profession que nous avons choisie, qui peut être vaste et complexe, mais aussi accueillante et inspirante. Ce que nous faisons au quotidien améliore la vie du public et je suis fière de dire que je suis une ingénieure (ing.)

S'il s'agit de votre premier contact avec l'Association des ingénieurs et des géoscientifiques du Nouveau-Brunswick (AIGNB), je vous souhaite la bienvenue. Apprenez à mieux nous connaître en communiquant avec vos pairs et participez aux nombreuses possibilités offertes par l'Association. En tant que présidente, j'ai pour objectif d'encourager et d'habiliter la prochaine génération d'ingénieures, d'ingénieurs et de géoscientifiques. Que vous souhaitiez participer à nos nombreux comités, assister à une réunion de votre section locale ou donner de votre temps pour promouvoir les STIM dans les écoles de la région, chacun y trouve son compte et j'ai hâte de vous accueillir dans notre communauté professionnelle en pleine expansion.

Nous vivons une période de changement à l'AIGNB, et je suis enthousiaste quant à ce que l'avenir nous réserve. Nous agissons de manière professionnelle et transparente dans tout ce que nous faisons. Nous continuons à travailler avec les représentantes et représentants du gouvernement et veillons à nous faire entendre quand il s'agit de changements législatifs qui ont une incidence sur nos professions. En ce qui concerne la technologie, nous



Michelle Paul-Elias, ing., FIC

apportons des changements systématiques à nos pratiques d'inscription, par exemple en travaillant à l'élaboration d'une demande en ligne simplifiée; nous utilisons des tactiques de communication créatives, notamment en publiant notre histoire et en favorisant la diversité de nos professions dans nos campagnes de marketing; et nous établissons des partenariats de

rapprochement importants et stratégiques. Malgré les changements apportés par la pandémie, l'AIGNB continue d'aller de l'avant pour améliorer l'expérience des inscrites et inscrits dans leur interaction avec l'Association.

Cela dit, notre travail n'est pas terminé puisque nous nous tournons vers l'avenir de nos professions. Je vous demande, en tant que membres inscrits, de réfléchir à la manière dont vous pourriez appuyer les initiatives de l'AIGNB. Votre temps et vos talents sont précieux, et nous serions heureux de vous entendre.

*Michelle Paul-Elias*

MICHELLE PAUL-ELIAS, ING., FIC  
présidente, AIGNB  
president@apegnb.com



TD Assurance | On est prêts pour vous

## Soyez confiants avec les tarifs préférentiels de TD Assurance.

Membres de l'AIGNB vous pourriez économiser sur l'assurance auto et pour propriétaire, copropriétaire et locataire.

**Demandez une soumission et découvrez combien vous pourriez économiser !**

**Allez à [tdassurance.com/APEGNB](https://tdassurance.com/APEGNB)**

Le programme d'assurance habitation et auto TD Assurance Meloche Monnex est offert par Sécurité Nationale compagnie d'assurance. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. Agence en assurance de dommages, au Québec, et par Agence Directe TD Assurance Inc., ailleurs au Canada. Notre adresse est le 50, place Crémazie, 12<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H2P 1B6.

En raison des lois provinciales, ce programme d'assurances auto et véhicules récréatifs n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba ni en Saskatchewan.

® Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou de ses filiales. 8249-0320

# Message de la chef de la direction et registraire

À l'AIGNB, nous nous efforçons de mener les professions du génie et des géosciences en tant que ressource intégrale et fiable en matière de réglementation. Le travail que notre personnel, notre conseil et nos comités accomplissent au quotidien souligne l'importance de cette vision. En réglementant les professions, nous sommes responsables de l'établissement et du maintien de normes d'éthique professionnelle, de connaissances et de compétences parmi nos membres inscrits, afin de servir et de protéger l'intérêt public. C'est là notre mission et le mandat de l'organisation depuis plus de 100 ans, et nous continuons à nous y consacrer pleinement.

Au cours des derniers mois, l'AIGNB a eu l'occasion de rencontrer des représentantes et représentants du gouvernement, y compris plusieurs ministres (plus récemment, celui des Ressources naturelles et du Développement de l'énergie et celui de la Sécurité publique). Nous avons saisi cette occasion pour discuter du rôle de notre organisation et de nos intérêts particuliers en vue de veiller à ce que nos professions soient respectées et comprises. Une telle communication est essentielle, car nous voulons être informés et mobilisés en tant que partie prenante chaque fois que des changements législatifs sont introduits qui pourraient avoir des effets sur votre façon de travailler dans la province.

Lorsque le projet de loi 119, la Loi modifiant la Loi sur les techniques du génie, a été présenté à l'Assemblée législative en juin, on nous a conseillés et invités à faire une présentation au Comité permanent des projets de loi d'intérêt privé. Comme nous observons ce projet de loi depuis plus de deux ans, nous avons tout intérêt à faire part au Comité permanent de nos préoccupations concernant la proposition. Grâce aux présentations de l'AIGNB et de plusieurs autres membres, ainsi que de l'Association des architectes du Nouveau-Brunswick, il a été possible de souligner au Comité permanent qu'il n'y a pas de consensus autour de la proposition telle que suggérée. Par conséquent, le parrain du projet de loi, SttagN-B, a reçu comme consigne de travailler avec nos organisations pour parvenir à un accord sur le libellé. Jusqu'à maintenant, nous n'avons reçu aucune communication de SttagN-B à ce sujet.

Le travail que nous avons effectué au cours de notre examen national de la loi relative aux droits et aux titres des technologues et des techniciens a permis de déceler une lacune dans notre régime actuel de délivrance de permis. La plupart des autres provinces ont une forme de permis restreint ou limité qui peut être délivré aux personnes ayant de nombreuses années d'expérience dans un domaine particulier ou « champ d'application », et au sein duquel elles pourraient exercer sans la supervision directe d'un ingénieur ou d'un géoscientifique. Le groupe de travail de l'AIGNB sur les permis restreints a travaillé avec diligence au cours des derniers mois, de façon ouverte et transparente, en communiquant avec les parties prenantes et nos inscrits afin de déterminer le modèle qui pourrait convenir au Nouveau-Brunswick et de s'assurer que toutes les principales parties prenantes sont invitées à donner leur avis.



Lia Daborn, caé

Vous trouverez d'autres détails à ce sujet dans le rapport de la présidente du groupe de travail, Maggie Stothart, ing., FIC, à la page 12. En tant qu'organisation, nous sommes déterminés à comprendre et à atténuer les risques, y compris la responsabilité et les risques associés aux diverses activités tenues sous le nom de l'Association.

L'AIGNB a récemment embauché un conseiller pour mettre à jour le profil de risque de l'organisation, que le conseil examinera cet automne. De plus, nous collaborons avec les principales parties prenantes, notamment les dirigeants de section, afin de nous assurer que tout le monde travaille ensemble à minimiser les risques possibles tout en maximisant la sensibilisation de la collectivité. Ces modèles de collaboration représentent une partie importante de notre Association aujourd'hui et ne devraient que se développer à l'avenir.

Cela dit, l'innovation n'est pas uniquement une question de croissance; nous investissons aussi dans l'innovation pour favoriser l'efficacité. Nous continuons à reconnaître les domaines où nous pouvons réduire les coûts de l'organisation pour que nous puissions utiliser les ressources à notre disposition dans les domaines qui auront la plus grande incidence sur notre objectif principal, à savoir la réglementation des professions. Notre personnel s'est efforcé d'affiner les processus internes en faisant appel à des conseillers externes, en passant à une nouvelle base de données et en utilisant d'autres nouvelles technologies. Grâce à ces changements, nous établirons un processus plus efficace pour les demandes d'inscription et l'audit des activités de perfectionnement professionnel continu (PPC), pour n'en citer que quelques-uns.

Alors que nous entrons dans la période de renouvellement annuel, nos processus seront davantage axés sur les risques liés aux membres inscrits et sur le respect des exigences réglementaires annuelles, notamment le paiement en temps voulu des droits de permis, le respect des exigences annuelles en matière de PPC et les détails relatifs à toutes les sociétés et entreprises autorisées (celles qui possèdent un certificat d'autorisation). Notre nouvelle base de données nous permet de mieux suivre et relier les inscrits individuels à leur entreprise associée, en veillant à ce que toutes les exigences annuelles soient respectées par les deux. Conformément aux règlements administratifs de l'AIGNB, les droits de permis doivent être payés avant le 1er janvier de la nouvelle année. Restez à l'affût de nos rappels de renouvellement, que vous recevrez par courriel au début d'octobre. J'ai hâte de voir où notre vision nous mènera à l'avenir. Je suis convaincue que nous disposons des compétences, des talents et des ressources nécessaires pour y parvenir.

Je vous souhaite un automne très productif et agréable!

  
LIA DABORN

PDG et registraire, AIGNB  
lia@apegnb.com

# UN VOYAGE DE MIEUX-ÊTRE TOUT AU LONG DE LA VIE

Kevin Gallant, ing., explique ce qu'il fait pour meubler le temps pendant sa semi-retraite.

La science appliquée est un parcours de mieux-être qui dure toute la vie. Au cours des quatre dernières décennies, j'ai eu deux carrières en tant que technologue en génie, puis en tant qu'ingénieur et instructeur. L'enseignement et la recherche m'ont permis d'encadrer et de guider les étudiantes et étudiants vers de nouvelles carrières et le perfectionnement de compétences, du développement commercial en passant par la technologie des drones à la technologie d'impression 3D. J'ai pu ainsi renforcer mon réseau STIM au CCNB et au département de l'éducation.

J'ai eu la chance, au cours de ma carrière, de rendre service à ma collectivité de multiples façons, notamment en participant à notre section Nord-Est. Pendant plus de 19 ans, le Lancer de citrouilles de l'APEGNB a permis de réunir les municipalités locales et les enseignants des STIM au moyen du divertissement pour promouvoir un thème de festival d'automne dans notre collectivité. Aujourd'hui, en tant que président de la section Nord-Est de l'AIGNB, je souhaite rapprocher les membres des projets liés au changement climatique. L'année dernière, nous avons légèrement modifié notre orientation et appuyé un nouvel événement pour les jeunes appelé Puttfest. Ce dernier avait pour but de créer un mini-système de gazon alimenté par des énergies propres comme le solaire.

Depuis ma semi-retraite de l'enseignement, j'ai pris part à divers projets environnementaux et à une nouvelle initiative de pêche commerciale du bar d'Amérique à Natoaganeg.

J'aime la pêche et j'ai des liens étroits avec les pêcheries, raison pour laquelle il était tout naturel pour moi de me diriger dans ce domaine de développement particulier. Puisque je suis à la semi-retraite, je ressens le besoin de faire beaucoup de pêche récréative sur le rivage pour taquiner le bar d'Amérique au printemps et à l'automne, en utilisant à la fois la mouche et les appâts. J'ai pêché plus de mille poissons chaque année dans la Miramichi, et ma famille et mes amis du Nouveau-Brunswick se sont joints à moi sur les rives de l'estuaire de la Miramichi, de Loggieville à Redbank.

Pendant mes temps libres, j'aide Miramichi à planifier un réseau de sentiers abrités en forêt avec le groupe Miramichi Cyclists for Healthy Living. Ces efforts bénévoles cadrent dans le nouveau plan de transport actif de la Ville de Miramichi qui encourage davantage les stratégies de mieux-être. Une photo de cette vision est présentée ci-dessous par un ancien collègue du CCNB, l'artiste Rick Knowles. Notre groupe veut promouvoir les pistes cyclables et améliorer les sentiers forestiers comme les réseaux de sentiers pavés semblables à ceux des autres villes du Nouveau-Brunswick. Nous essayons d'inclure des sentiers éclairés à l'énergie solaire dans cette stratégie. Le mieux-être est une partie importante des activités quotidiennes comme la randonnée et le kayak sur la Miramichi.

*Un rendu d'artiste des sentiers forestiers améliorés de Miramichi.  
Photo soumise*



Récemment, j'ai été accepté dans un programme Avatar Ignite pour aider à promouvoir l'énergie propre dans le secteur du pétrole et gaz avec une solution solaire hybride géothermique. Les projets environnementaux tels que le biogaz ont fait partie de ma carrière en tant que technicien en génie auprès d'ADI System à Fredericton. Récemment, ce travail de transition nette zéro s'est poursuivi dans le cadre d'efforts de promotion de l'énergie propre pour des communautés plus propres avec le North Shore Micmac District Council (NSMDC).

Ce nouveau parcours a permis de renforcer les capacités des communautés des Premières Nations du Nouveau-Brunswick en matière de projets solaires et éoliens.

Je continue à faire du bénévolat auprès d'autres groupes environnementaux, notamment le Centre d'excellence en énergie, GAIA et EOS Éco-énergie, en travaillant sur des stratégies d'énergie propre telles que l'énergie solaire et les initiatives de microcentrale hydroélectrique.

Après avoir œuvré de nombreuses années au sein de ma profession et avoir mis la main à de nombreux projets, je me retrouve à réfléchir à ma carrière. Je suis fier de dire que j'ai contribué à entretenir de nombreuses amitiés avec l'AIGNB et des bénévoles de la communauté, et que j'ai établi et élargi mon réseau, ce qui est le but du perfectionnement professionnel. Je dois dire cependant que ma famille, mes deux garçons Alex et Justin et ma charmante épouse Melanie sont la partie la plus importante de ma semi-retraite. Melanie et moi avons l'intention de profiter des randonnées, des voyages et des plages, y compris notre majestueuse et magnifique rivière Miramichi, ainsi que les festivités et l'esprit communautaire qui entourent cette dernière.



# Irving Oil commercialisera de l'hydrogène sur le marché régional grâce à un investissement inédit de la part d'un raffineur canadien

Irving Oil a annoncé récemment son intention d'accroître sa capacité de production d'hydrogène à sa raffinerie de Saint John dans le but d'offrir une infrastructure de ravitaillement en hydrogène au Canada atlantique. L'entreprise sera ainsi la première à commercialiser de l'hydrogène sur le marché régional.

Republié avec la permission de Irving Oil  
Date de publication originale : 12 juillet 2022

En officialisant un accord pour l'achat d'un électrolyseur d'hydrogène, Irving Oil devient la première raffinerie de pétrole au Canada, et l'une des premières en Amérique du Nord, à faire un tel investissement dans ce type d'énergie propre.

Le nouvel électrolyseur de 5 mégawatts mis au point par l'entreprise new-yorkaise Plug Power Inc. (NASDAQ : PLUG), spécialisée dans les technologies de l'hydrogène, devrait être pleinement opérationnel d'ici la fin de l'année 2023. Il jouera un rôle important dans le développement de la production d'hydrogène en vue de réduire les émissions de la raffinerie de Saint John et d'offrir des solutions énergétiques propres aux clients en aval. Lorsqu'il sera pleinement opérationnel, l'électrolyseur produira 2 tonnes d'hydrogène par jour, soit l'équivalent de 60 réservoirs d'autobus à l'hydrogène.

Aujourd'hui, le site Irving Oil de Saint John est le plus grand producteur d'hydrogène du Canada atlantique et l'un des plus grands producteurs au Canada. On y produit plus de 200 tonnes d'hydrogène par jour, lequel est utilisé pour réduire la teneur en soufre des produits pétroliers à la raffinerie. L'hydrogène actuellement produit sur le site est issu du gaz naturel, alors que le nouvel électrolyseur permettra de créer de l'hydrogène avec l'électricité du réseau électrique local.

Irving Oil continuera à collaborer avec ses partenaires pour faire évoluer sa production d'hydrogène vers de l'hydrogène à faible teneur en carbone, aussi appelé hydrogène vert. Le nouvel électrolyseur est un premier pas important dans cette direction. Cet investissement témoigne des engagements de l'entreprise à jouer un rôle de premier plan dans la transition énergétique, à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à mettre au point des solutions énergétiques plus respectueuses de l'environnement.

« À Irving Oil, nous pensons que la production, l'utilisation et la distribution d'hydrogène à faible teneur en carbone joueront un rôle important dans notre cheminement vers la décarbonisation », a déclaré le président d'Irving Oil, Ian Whitcomb. « Ce projet fondamental accélérera le développement de nos connaissances sur l'hydrogène en tant que produit commercial, tout en ouvrant une voie vers la décarbonisation de notre raffinerie de Saint John. »

« Fidèles aux valeurs qui guident notre entreprise depuis près de 100 ans, nous agissons concrètement pour faire évoluer notre entreprise vers les exigences du futur, pour réduire nos émissions de gaz à effet de



Raffinerie de Irving Oil, Saint John (N.-B.)

Photo fournie

serre et pour trouver de nouvelles solutions en vue de fournir chaque jour à nos clients une énergie sûre et fiable », a précisé Sarah Irving, vice-présidente principale et directrice de la marque à Irving Oil.

« Grâce à notre technologie d'électrolyseur avant-gardiste et à notre capacité de production inégalée, nous sommes honorés qu'Irving Oil ait choisi Plug pour son premier investissement majeur dans la production d'hydrogène vert et nous sommes impatients d'étendre ce partenariat », s'est pour sa part félicité Andy Marsh, PDG de Plug.

Cet investissement initial dans un électrolyseur d'hydrogène aidera Irving Oil à atteindre son objectif de réduction de 30 % de ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. L'entreprise est déterminée à trouver des solutions industrielles qui réduiront les émissions et permettront d'atteindre les objectifs établis de décarbonisation, tout en œuvrant pour le développement économique au Canada atlantique et au-delà. Pour en savoir plus sur ce que fait Irving Oil pour un avenir énergétique plus respectueux de l'environnement, lisez le Rapport sur la durabilité 2021.

#### À propos de Plug

Plug construit un écosystème complet d'hydrogène vert couvrant la production, le stockage et la livraison et même la génération d'énergie, pour aider ses clients à atteindre leurs objectifs commerciaux tout en contribuant à la décarbonisation de l'économie. Déterminée à créer le premier marché commercialement viable de piles à combustible à hydrogène, l'entreprise a déjà déployé plus de 50 000 systèmes de piles à combustible et construit plus de 165 stations de ravitaillement, soit davantage que quiconque dans le monde. Plug est également le plus grand acheteur d'hydrogène liquide. Ayant pour projet de construire et d'exploiter une autoroute de l'hydrogène vert à travers l'Amérique du Nord et l'Europe, Plug érige une super-usine ultramoderne pour produire des électrolyseurs et des piles à combustible, ainsi que plusieurs usines d'hydrogène vert qui produiront 500 tonnes d'hydrogène vert liquide par jour d'ici 2025. Plug fournira ses solutions d'hydrogène vert directement à ses clients et par l'intermédiaire de partenaires en coentreprise dans de multiples secteurs, notamment la manutention des matériaux, le transport électrique, la production d'électricité et les applications industrielles. D'autres informations sont disponibles sur [www.plugpower.com](http://www.plugpower.com).

#### À propos d'Irving Oil

Irving Oil est une entreprise familiale privée de stature internationale opérant dans le secteur de l'énergie. Depuis près de 100 ans, notre détermination à faire de bonnes affaires est ancrée dans notre engagement humain envers nos employés, nos clients, les communautés où nous sommes implantés et nos partenaires. Fondée en 1924, notre entreprise veut continuer à évoluer pour répondre aux besoins nouveaux de ses clients. Spécialisés dans le raffinage et la commercialisation de produits énergétiques finis, nous exploitons la plus grande raffinerie du Canada à Saint John, au Nouveau-Brunswick, et la seule raffinerie d'Irlande, située dans le village de Whitegate. Nous sommes fiers d'offrir à nos clients plus de 1 000 points de ravitaillement alimentés par un réseau moderne de terminaux de distribution couvrant l'Est du Canada, la Nouvelle-Angleterre et l'Irlande, sous la marque Top. De plus, nous sommes dans une démarche continue de développement durable, visant à réduire notre empreinte environnementale tout en continuant à fournir une énergie sûre et fiable à nos clients. Nommés parmi les 100 meilleurs employeurs du Canada pendant six années consécutives, nous sommes fiers de notre équipe et de notre engagement de longue date envers nos clients et les communautés qui nous accueillent. D'autres informations sont disponibles sur [www.irvingoil.com/fr-CA](http://www.irvingoil.com/fr-CA).

## À quoi ressemble la vie d'une étudiante d'été à l'AIGNB?

FRANCHESKA NICHOLE BAYA,  
ÉTUDIANTE EN GÉNIE DE L'UNB  
COORDINATRICE DE PROJET DE L'AIGNB (POSTE D'ÉTÉ)

Bonjour, je m'appelle Francheska Nichole Baya, ou tout simplement Nichole. Je suis originaire des Philippines et j'ai déménagé au Canada à l'été 2019 après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires.

Je suis maintenant en troisième année du programme de génie chimique, et je fais également une mineure en études environnementales à l'Université du Nouveau-Brunswick. Les mathématiques, les questions environnementales et la conservation de la faune sont mes principales passions dans la vie, et elles m'ont incité à poursuivre un diplôme en génie chimique.

Cet été, l'AIGNB m'a embauchée pour travailler pendant neuf semaines à titre de coordinatrice de projet. Le principal projet que j'ai coordonné consistait à explorer la possibilité d'un programme de sensibilisation aux STIM dans les écoles des Premières Nations du Nouveau-Brunswick. Il s'agissait de l'une des premières étapes de la démarche de vérité et de réconciliation de l'AIGNB. Le projet m'a donné l'occasion d'en apprendre davantage sur la culture autochtone dans la province.

J'ai eu l'occasion de visiter certaines des écoles avec lesquelles nous travaillons et de discuter avec elles de leurs programmes et de la

façon dont nous pourrions travailler ensemble à l'avenir.

Étant moi-même étudiante en STIM, j'étais très enthousiaste à l'idée de travailler sur ce projet afin d'encourager et d'appuyer les jeunes, en particulier les femmes, en leur démontrant les possibilités d'une carrière

en STIM, un domaine traditionnellement dominé par les hommes, et en leur expliquant que cette carrière n'est pas aussi difficile et effrayante qu'elle le semble.

J'ai eu une très bonne expérience de travail à l'AIGNB, que je recommande vivement! J'ai appris beaucoup de notions sur le trajet que je m'appête à prendre alors que j'arrive à mi-parcours de mon diplôme et que je serai bientôt sur la voie du permis d'exercer. Le fait de travailler à l'AIGNB m'a également donné l'occasion d'établir des liens et de communiquer mon savoir en tant qu'étudiante d'aujourd'hui, et en retour, j'ai pu apprendre beaucoup des professionnels et de la profession dans laquelle je suis sur le point d'entrer.



# Bienvenue !



### Christine Wilkins, ing.

Directrice des affaires professionnelle, l'AIGNB  
L'équipe de l'AIGNB est heureuse d'accueillir Christine Wilkins, ing.

Diplômée en génie mécanique de l'UNB, Christine est née et a grandi ici, au Nouveau-Brunswick. Elle a commencé sa carrière en génie des procédés dans l'industrie des pâtes et papiers avant de se tourner vers les services de consultation dans l'industrie de l'eau et des eaux usées.

Christine est une partisane et une alliée des initiatives en matière de santé mentale dans la collectivité, et elle est membre fondatrice de l'organisme Doulas du Nouveau-Brunswick. Dans ses temps libres, on peut la trouver en train d'aider les nouvelles mères et les familles pendant la période de transition des nouveau-nés. Par ailleurs, Christine aime faire du bénévolat auprès de Hanwell Sports, où elle est entraîneuse de soccer pour les jeunes de moins de 4 ans. Le fait d'être mère de deux jeunes garçons en bonne santé (et actifs!) lui permet de garder ses compétences en négociation aiguisées et lui a appris que l'adaptabilité est la clé du succès!

Vous pouvez contacter Christine à [christine@apegnb.com](mailto:christine@apegnb.com).



Bliss Carman Middle School, Fredericton N.-B.

## Bliss Carman Middle School remporte le prestigieux prix ENERGY STAR® Canada de 2022

Ressources naturelles Canada (RNCAN) a choisi la Bliss Carman Middle School comme lauréate du prestigieux prix ENERGY STAR® Canada de 2022 pour souligner qu'il s'agit de l'école de la maternelle à la 12e année la plus certifiée ENERGY STAR au Canada en 2021

Ressources naturelles Canada (RNCAN), le ministère fédéral qui supervise la certification ENERGY STAR pour les bâtiments et les produits de consommation, ainsi que son programme de prix éponyme, a décerné à la Bliss Carman Middle School le prix 2022 dans la catégorie « Bâtiment de l'année – école ».

ENERGY STAR Canada rend hommage aux entreprises et organismes du pays qui apportent des contributions remarquables à la protection de l'environnement grâce à une grande efficacité énergétique. Le prix est né du logiciel ENERGY STAR® Portfolio Manager® de RNCAN. Fondé sur le Web, ce logiciel gratuit permet d'effectuer des analyses comparatives de la consommation d'énergie des écoles. Il s'est révélé un outil précieux pour établir des paramètres énergétiques (comme le score ENERGY STAR) et pour les communiquer aux écoles afin de présenter les résultats de leurs efforts quotidiens.

Cette année, il s'agissait de la première fois que RNCAN plaçait les écoles dans leur propre catégorie de prix, et la Bliss Carman Middle School a eu l'honneur et la distinction uniques d'être le premier lauréat. « Le fait que le travail réel d'économie d'énergie soit reconnu par ce prix est une réalisation dont nous sommes fiers et qui démontre à quel point le district scolaire tient à la gestion de l'énergie dans ses bâtiments », affirme Shawn Tracey, directrice des finances et de l'administration du district scolaire Anglophone West et un leader clé dans les efforts de durabilité du district. « Ce prix montre également aux élèves que leur école a une incidence importante sur l'environnement. »

En économisant l'énergie, en 2021, l'école a réduit ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de 163 tonnes métriques par rapport à la moyenne nationale, ce qui équivaut à 50 voitures de moins sur la route. Tim Cross, gestionnaire de l'énergie à Service Nouveau-Brunswick (SNB), attribue le succès de l'école au travail d'équipe. « Du gouvernement qui a conçu l'école et fourni le cadre pour un bâtiment écoénergétique au district scolaire, aux élèves et au personnel qui en prennent fièrement soin, tout le monde travaille ensemble pour vraiment changer les choses », explique M. Cross.

Équipée de systèmes de récupération de chaleur et de commandes de gestion de bâtiment à la fine pointe, la Bliss Carman Middle School a été construite en 2009 dans l'optique d'efficacité énergétique. En 2018, l'équipe des installations du district scolaire est passée à l'intégration de la gestion de l'énergie dans le cadre de ses opérations quotidiennes, et avec l'aide des concierges, du personnel et des élèves de l'école, elle a pu maintenir son engagement en matière d'efficacité.

« L'analyse comparative de la consommation d'énergie, l'établissement d'objectifs d'amélioration et le suivi ont permis d'optimiser les opérations, de mettre en œuvre des améliorations écoénergétiques et de faire des choix intelligents, comme éteindre les lumières et les appareils électroniques lorsqu'ils ne sont pas utilisés, ce qui a fait de cette école primée un brillant exemple de la façon dont la gestion de l'énergie fonctionne », ajoute M. Cross.

Le district scolaire Anglophone West a récemment adopté une politique de gestion de l'énergie et continue de travailler à la réduction de la consommation d'énergie à l'échelle du district. Jusqu'à présent, il compte une autre école certifiée ENERGY STAR dans le district et s'efforce d'inciter d'autres écoles dans les années à venir à emprunter cette voie.

SNB voit à la mise en œuvre et de la gestion continue du logiciel ENERGY STAR® Portfolio Manager® pour toutes les installations appartenant au gouvernement, y compris les écoles et les hôpitaux. La compilation des renseignements sur l'énergie grâce à cet outil permet également de déclarer les émissions de GES, un mandat qui cadre dans le Plan d'action sur les changements climatiques du Nouveau-Brunswick de 2016. Plus de 800 bâtiments font l'objet d'un suivi, y compris l'Hôpital régional de Saint John d'Horizon, qui a été reconnu en 2022 dans la catégorie « Bâtiment de l'année – hôpital ».

La collaboration de SNB avec les écoles, les hôpitaux et d'autres ministères permet de rassembler les gens, la technologie et l'information afin d'utiliser l'énergie de façon efficace et d'aider le gouvernement provincial à atteindre ses objectifs de réduction des GES et son mandat de transition vers une économie à faible émission de carbone.

# Félicitations !



**Manon Roy-Richardson**  
**École Camille-Vautour**  
**Saint-Antoine**



**Krista McGinn**  
**St. Stephen Middle School**  
**St. Stephen**



**Tracie McFee**  
**École Magnetic Hill**  
**Moncton**



**Greg Chambers**  
**Kennebecasis Valley High School**  
**Quispamsis**



**Amy Barrieau**  
**Max Aitken Academy**  
**Miramichi**

## L'AIGNB reconnaît quelques-uns de ces remarquables enseignantes et enseignants

PRIX DE L'ENSEIGNANT  
STIM



DE L'AIGNB

Nous aimerions reconnaître quelques-uns de ces remarquables enseignantes et enseignants des écoles intermédiaires et secondaires qui ont influencé la vie des élèves du Nouveau-Brunswick et rendu l'apprentissage des STIM amusant! Après un hiatus dans la remise des prix, l'AIGNB a officiellement renouvelé ses efforts pour reconnaître ces éducateurs étonnants. En 2022, cinq prix ont été décernés à des enseignantes et enseignants néo-brunswickois très méritants. Félicitations à toutes et à tous!

Six prix sont offerts chaque année aux éducatrices et éducateurs de la 6e à la 12e année. Chaque lauréat reçoit une plaque commémorative ainsi qu'un montant de 2 000 \$ qu'il peut utiliser à sa discrétion pour le perfectionnement professionnel, l'équipement scolaire, les ressources documentaires, la création de sites Web, le matériel didactique ou d'autres outils visant à améliorer l'enseignement et l'apprentissage des élèves.

**Pour plus de renseignements : [www.aignb.com](http://www.aignb.com)**



## QU'EST-CE QU'UN PERMIS RESTREINT?

Maggie Stothart, ing., FIC, et présidente du groupe de travail sur les permis restreints offre des explications

Un permis restreint permet à une personne qui possède les compétences, l'éducation et l'expérience nécessaires d'exercer de façon indépendante certaines tâches de génie ou de géosciences dans un champ d'application clairement défini et étroit qui serait réglementé par l'AIGNB.

Un permis restreint constitue une occasion de reconnaître les personnes qui ont atteint un certain niveau d'expertise et à qui l'on peut faire confiance pour effectuer en toute sécurité des travaux particuliers de génie ou géosciences dans un cadre soigneusement limité. Ce n'est pas la première fois que l'AIGNB explore cette possibilité. Les inscrits ont déjà rejeté les itérations précédentes d'un permis restreint dans le passé. À l'époque, l'ampleur du concept de permis restreint n'était pas aussi connue ou courante. Cependant, depuis lors, le Canada a vu l'adoption généralisée de permis restreints similaires dans des territoires ou provinces comparables au permis restreint proposé par l'AIGNB.

C'est pourquoi, au printemps 2021, le conseil de l'AIGNB a approuvé la réalisation d'une étude indépendante visant à évaluer en profondeur la situation au Nouveau-Brunswick par rapport aux autres organismes de réglementation afin de déterminer s'il y a lieu de présenter une proposition plus approfondie aux membres. Ce processus de proposition serait délibérément transparent pour les inscrits et les parties prenantes, et donnerait aux inscrits le temps de sous-peser tous les enjeux du dossier et d'évaluer la question. L'étude a révélé qu'il y avait des motifs raisonnables de présenter de nouveau ce concept et, à partir de là, le conseil de l'AIGNB a créé un groupe de travail en décembre 2021.

Le groupe de travail sur les permis restreints (GTPR) est composé de membres bénévoles chargés de consulter les membres et les parties prenantes de l'AIGNB et de concevoir une proposition qui sera jugée acceptable par les membres. Maggie Stothart, ing., FIC (présidente), Shawn Amberman, ing., Guida Bendrich, ing., Tom MacNeil, ing., Errol Persaud, ing., Brent Smith, ing., FIC, et Brian Sorensen, Ing. en font partie.

Bien que le GTPR soit encore en train de régler les détails avec ses principales parties prenantes, nous savons que c'est en permettant à l'AIGNB d'introduire un permis restreint que nous pourrions maintenir une distinction claire entre les ingénieurs et géoscientifiques et ceux qui demandent un permis restreint.

Ceux qui obtiennent un permis restreint doivent être des spécialistes dans ce domaine d'exercice très particulier et seront réglementés en conséquence par l'AIGNB. Autres points importants à retenir :

- Les titulaires d'un permis restreint ne pourront pas se désigner comme des ingénieurs.
- Les candidats à un permis restreint devront avoir une expérience accrue (entre cinq et huit ans d'expérience connexe) et une formation pertinente (dans la plupart des cas, un diplôme pertinent) pour postuler.
- Les titulaires d'un permis restreint seront tenus de suivre une formation continue et de présenter un rapport annuel avant de faire une demande de renouvellement de permis.

La proposition définitive sera peaufinée en fonction des commentaires que le GTPR continue de recevoir des membres et d'autres parties prenantes, et sera finalement présentée au conseil de l'AIGNB aux fins d'approbation. Si elle est approuvée, la ratification des modifications nécessaires aux règlements administratifs sera mise à l'ordre du jour d'une prochaine AGA. Il est important de noter que ces changements ne nécessitent pas de modifications à la loi provinciale.

Cette proposition suit les pratiques optimales établies par plusieurs organismes de réglementation, notamment Engineers Geoscientists Manitoba, Engineers Nova Scotia et Engineers and Geoscientists BC. Elle est conçue pour améliorer la transférabilité entre les différents organismes de réglementation. En fin de compte, le permis restreint de l'AIGNB a pour motivation primordiale de servir l'intérêt public, soit le mandat confié à l'AIGNB en vertu de la loi.

Veillez vous assurer de suivre les prochaines communications de l'AIGNB à ce sujet, à mesure que nous progressons dans le processus de consultation. Si vous avez des questions, je vous encourage à les envoyer à [questions@apegnb.com](mailto:questions@apegnb.com) ou à vous adresser directement à moi-même ou à l'un de mes collègues du groupe de travail pour obtenir de plus amples renseignements.



## FINANCEMENT DE PROJETS D'INFRASTRUCTURE DANS LE NORD-OUEST DE LA PROVINCE 21 JUILLET 2022 | ENVIRONNEMENT ET GOUVERNEMENTS LOCAUX

CAMPBELLTON (GNB) – Les gouvernements provincial et fédéral ont annoncé, aujourd'hui, 10 projets dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick évalués à plus de 1,6 million \$.

« Les retombées du Fonds pour le développement des collectivités du Canada sont visibles partout dans la province », a affirmé le député de Baie-de-Miramichi-Neguac, Réjean Savoie. « Les projets d'infrastructure comme ceux que nous annonçons aujourd'hui favorisent l'économie en créant des emplois et en stimulant le tourisme, et ils font en sorte que de nombreuses générations de Néo-Brunswickois et les gens qui visitent notre province puissent profiter de ces secteurs. »

M. Savoie participait à l'événement pour le ministre des Gouvernements locaux et de la Réforme de la gouvernance locale, Daniel Allain.

« Peu importe la température ou la saison, les résidents du nord-ouest du Nouveau-Brunswick aiment être à l'extérieur », a déclaré le député fédéral de Madawaska-Restigouche, René Arseneault. « Notre région possède certains des meilleurs sites de pêche, de vélo de montagne, de randonnée pédestre et de ski que le Nouveau-Brunswick a à offrir – et c'est là-dedans que nous investissons aujourd'hui. Ces améliorations auront des retombées immédiates et à long terme sur la qualité de vie dans notre coin du Nouveau-Brunswick. »

M. Arseneault prenait part à l'événement pour le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, de l'Infrastructure et des Collectivités, Dominic LeBlanc.

L'envergure et le coût des travaux varient selon les projets approuvés. Le parc provincial Sugarloaf recevra plus de 196 000 \$ pour moderniser l'équipement de fabrication de la neige et remplacer le câble de remontée par un système de tapis roulant. La Commission de services régionaux Nord-Ouest obtiendra plus de 194 000 \$ pour installer un système de drainage des eaux afin de produire de l'énergie renouvelable. Le Club de curling de Campbellton recevra 93 000 \$ pour moderniser l'équipement de fabrication de la glace. Près de 334 000 \$ seront consacrés à l'amélioration du pont du sentier de la rivière Aroostook.

Une liste de tous les projets financés est disponible en ligne.

Le programme, qui était auparavant connu sous le nom de Fonds de la taxe sur l'essence, est une source permanente de financement fédéral pour les investissements dans l'infrastructure. Bien que 80 pour cent des fonds soient alloués aux gouvernements locaux, 20 pour cent sont disponibles pour les projets des districts de services locaux.

Le ministère de l'Environnement et des Gouvernements locaux a organisé des séances de consultation auprès des intervenants afin de déterminer les priorités en matière d'infrastructure régionale dans les districts de services locaux. Les demandes relatives à des projets ont été acceptées dans les 19 catégories, mais la préférence a été accordée aux types de demandes suivants :

- amélioration des infrastructures existantes;
- projets de loisirs, de sport, de culture et de tourisme à faible coût ayant des retombées régionales;
- projets qui satisfont aux priorités provinciales, notamment un secteur privé dynamisé, des communautés dynamiques et viables, et l'environnement;
- projets bénéficiant d'un soutien financier supplémentaire (dons, collectes de fonds, contributions fiscales locales, ou autres programmes de financement); et
- projets profitant à de multiples intervenants.

Les commissions de services régionaux, les commissions des eaux et des eaux usées, les groupes communautaires et les autres organismes agissant au nom des secteurs non constitués en municipalité ont été invités à présenter une demande. De plus amples renseignements sur le Fonds pour le développement des collectivités du Canada sont disponibles en ligne. Environ 55 millions \$ sont à la disposition des secteurs non constitués en municipalité du Nouveau-Brunswick. Les projets doivent être achevés d'ici le 31 mars 2024.

## LES AMÉLIORATIONS APPORTÉES AU PARC DOMINION VISENT À ATTIRER DAVANTAGE DE VISITEURS DANS LA RÉGION DE SAINT JOHN 4 AOÛT 2022 | SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

SAINT JOHN (GNB) – Du financement provenant de trois ordres de gouvernements appuiera la première phase du plan de revitalisation du parc Dominion à Saint John.

Les travaux d'améliorations seront effectués à la plage du parc, le long de la rivière Saint-Jean.

« Depuis longtemps, le parc Dominion est une destination d'activités récréatives populaire auprès des résidents », a déclaré le ministre du Développement social, Dorothy Shephard. « L'investissement dans les améliorations que nous annonçons aujourd'hui permettra à la ville de tirer parti des possibilités de développement touristique qu'offre le parc, d'appuyer les entreprises qui ont investi ici, et, au bout du compte, d'y attirer plus de personnes de la région et de l'extérieur. »

Mme Shephard parlait au nom du ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Gary Crossman, qui est également ministre responsable de la Société de développement régional.

La première des trois phases de ce plan comprend la construction d'une structure à l'épreuve des inondations qui abritera des toilettes, des locaux pour le personnel et une cantine; des travaux d'aménagement paysager; des vestiaires, et une esplanade pour faciliter l'accès à la plage.

« Au cours des deux dernières années, les exploitants d'entreprises touristiques ont démontré une résilience et une détermination hors du commun pour rester ouverts, en adaptant leurs activités et en créant de nouvelles expériences novatrices afin d'attirer les visiteurs », a affirmé le député fédéral de Saint John-Rothesay, Wayne Long. «



L'investissement contribuera à faire du parc Dominion, qui est un endroit où j'ai passé beaucoup de temps dans ma jeunesse, une destination invitante qui continuera d'attirer les visiteurs dans la région de Saint John, générant ainsi des retombées économiques pour toute la région. »

M. Long participait à l'annonce pour la ministre fédérale des Langues officielles, Ginette Petitpas Taylor, qui est également ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

Les gouvernements provincial et fédéral investissent chacun 185 000 \$, tandis que la Ville de Saint John s'est engagée à investir environ 1,1 million \$ par l'entremise de son budget d'immobilisations de 2022, qui comprend du financement provenant d'Infrastructure Canada par l'entremise du Fonds pour le développement des collectivités du Canada.

« Saint John est une ville dont la population est en croissance. Elle est appréciée pour sa nature généreuse, ses nombreux plans d'eau et ses communautés accueillantes », a dit la mairesse de Saint John, Donna Reardon. « Nous sommes parfaitement situés le long de la magnifique baie de Fundy et de l'incroyable rivière Saint-Jean. Notre partenariat visant à revitaliser la plage du parc Dominion illustre l'engagement qui nous unit lorsqu'il est question d'investir dans nos atouts naturels et de garantir une qualité de vie agréable pour toute la population de Saint John. L'annonce d'aujourd'hui constitue une première pour notre ville : les contributions des gouvernements fédéral, provincial et municipal, des entreprises et de la communauté représentent l'investissement le plus important jamais fait à ce jour dans le parc Dominion. »

## DU FINANCEMENT POUR DES PROJETS D'INFRASTRUCTURE DANS LE NORD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK

29 AOÛT 2022 | ENVIRONNEMENT ET GOUVERNEMENTS LOCAUX

PAQUETVILLE (GNB) – Les gouvernements provincial et fédéral ont annoncé, aujourd'hui, 17 projets dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, évalués à plus de 4,82 millions \$.

« Les projets d'infrastructure sont importants pour tous les gens du Nouveau-Brunswick, peu importe où vous vivez », a déclaré le député de Baie-de-Miramichi-Neguac, Réjean Savoie. « Nous assurons la sécurité des résidents en appuyant l'élargissement de services d'incendie ainsi qu'en soutenant des efforts de modernisation, et nous aidons les gens à demeurer actifs en nous assurant que les systèmes de sentiers et les installations vouées aux loisirs sont de premier ordre. »

M. Savoie prenait part à l'événement pour le ministre des Gouvernements locaux et de la Réforme de la gouvernance locale, Daniel Allain.

« Les investissements dans les infrastructures récréatives, communautaires et culturelles sont des investissements dans des collectivités fortes et unies », a affirmé le député fédéral d'Acadie-Bathurst, Serge Cormier. « Ces 17 projets continueront à développer nos attractions les plus connues, à moderniser nos infrastructures et à renforcer nos collectivités. Ces investissements permettront d'améliorer la situation des familles et des entreprises de la région du Nord-Est de façon concrète et durable. »

M. Cormier prenait part à l'événement pour le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, de l'Infrastructure et des Collectivités, Dominic LeBlanc.

L'envergure et le coût des travaux varient selon les projets approuvés. Le Club de golf régional Tabusintac recevra près de 495 000 \$ pour construire un chalet multifonctionnel éconergétique. Le service d'incendie de Miscou recevra environ 402 000 \$ pour agrandir la caserne afin d'y créer un nouvel espace de stationnement et une zone de formation. Le centre communautaire de Pointe-Sapin recevra plus de 184 000 \$ pour remplacer le revêtement extérieur et installer un nouveau toit en acier. La Scottish Heritage Society recevra environ 167 000 \$ pour réaliser des rénovations au lieu historique de la Pointe Wilson's, à Derby Junction.

Une liste de tous les projets financés est disponible en ligne.

Le Fonds pour le développement des collectivités du Canada est une source permanente de financement fédéral pour les investissements dans l'infrastructure. Bien que 80 pour cent des fonds soient alloués aux gouvernements locaux, 20 pour cent sont disponibles pour les projets des districts de services locaux.

Le ministère de l'Environnement et des Gouvernements locaux a organisé des séances de consultation auprès des intervenants afin de déterminer les priorités en matière d'infrastructure régionale dans les districts de services locaux. Les demandes relatives à des projets ont été acceptées dans les 19 catégories, mais la préférence a été accordée aux types de demandes suivants :

- amélioration des infrastructures existantes;
- projets de loisirs, de sport, de culture et de tourisme à faible coût ayant des retombées régionales;
- projets qui satisfont aux priorités provinciales, notamment un secteur privé dynamisé, des communautés dynamiques et viables, et l'environnement;
- projets bénéficiant d'un soutien financier supplémentaire (dons, collectes de fonds, contributions fiscales locales, ou autres programmes de financement); et
- projets profitant à de multiples intervenants.

Les commissions de services régionaux, les commissions des eaux et des eaux usées, les groupes communautaires et les autres organismes agissant au nom des secteurs non constitués en municipalité ont été invités à présenter une demande. De plus amples renseignements sur le Fonds pour le développement des collectivités du Canada sont disponibles en ligne.

Environ 55 millions \$ sont à la disposition des secteurs non constitués en municipalité du Nouveau-Brunswick. Les projets doivent être achevés d'ici le 31 mars 2024.



## MONCTON REÇOIT UNE SOMME COMBINÉE DE 22 MILLIONS \$ POUR LA MODERNISATION D'INFRASTRUCTURES

23 AOÛT 2022 | SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

MONCTON (GNB) – Des représentants des gouvernements provincial, fédéral et municipal ont annoncé, aujourd'hui, un investissement combiné de 22 millions \$ dans des projets de modernisation des infrastructures à Moncton.

La grande partie de cette somme, soit 21 millions \$, est destinée à l'infrastructure souterraine du cœur du centre-ville de Moncton. La somme restante, soit 1 million \$, est destinée à un projet de ventilation à la Forest Glen School, qui comprend également la modernisation des systèmes automatisés du bâtiment dans le but d'améliorer l'efficacité énergétique.

« La grande région de Moncton connaît une croissance sans précédent », a déclaré le député de Moncton-Sud, Greg Turner. « Ces travaux de modernisation au centre-ville nous permettront d'avoir des infrastructures d'eau potable et d'eaux usées fiables qui appuieront cette croissance et qui, par le fait même, atténueront les risques associés aux changements climatiques. »

M. Turner prenait part à cette annonce pour le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Gary Crossman, qui est également ministre responsable de la Société de développement régional.

Le projet au centre-ville consiste à installer un réseau d'égouts pluvial afin d'assurer la séparation des égouts des rues Lutz, Robinson et Westmorland. Les rues seront entièrement refaites après le renouvellement de l'infrastructure souterraine. Les lignes aériennes existantes, y compris les lignes de communications et d'électricité, seront déplacées sous terre, ce qui améliorera la fiabilité des réseaux en cas de tempête de verglas.

« Les investissements dans les infrastructures sont des investissements dans des collectivités fortes et durables. », a affirmé la ministre fédérale des Langues officielles, Ginette Petitpas Taylor. « Les améliorations qui seront apportées aux systèmes de gestion des eaux usées du centre-ville de Moncton et les améliorations au système de ventilation de la Forest Glen School favorisent une collectivité plus saine. Ces projets sont importants pour aider les économies locales à croître et les collectivités à s'épanouir. »

Mme Petitpas Taylor parlait au nom du ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, de l'Infrastructure et des Collectivités, Dominic LeBlanc.

Le gouvernement provincial investit 7 millions \$ dans le projet au centre-ville, alors que le gouvernement fédéral fournit 8,4 millions \$. La contribution de la Ville de Moncton s'élève à 5,6 millions \$.

« Nous avons travaillé avec diligence en vue de planifier une croissance soutenue dans notre centre-ville », a dit le maire adjoint de Moncton, Bryan Butler. « Avoir l'infrastructure adéquate en place nous permettra de faire progresser ce secteur de la ville et d'en accroître la densité. Nous remercions les gouvernements fédéral et provincial de leur soutien continu envers des projets qui ne sont pas toujours très visibles, mais qui jouent un rôle essentiel pour l'avenir de notre ville. »



## Les mises en candidature pour les postes au sein du conseil sont ouvertes!

**VOUS SOUHAITEZ ÊTRE UN MEMBRE ACTIF AU SEIN DE L'AIGNB? C'EST LE MOMENT D'ENVISAGER DE PROPOSER VOTRE CANDIDATURE.**

Des mises en candidature pour le conseil sont actuellement acceptées pour quatre postes :

- Vice président(e)
- Saint John
- Nord-Est
- Conseiller(e) général(e) [1]

Des renseignements et le mandat sont affichés sur le site Web de l'AIGNB ou vous pouvez communiquer avec Lia Daborn, chef de la direction de l'AIGNB, à [lia@AIGNB.com](mailto:lia@AIGNB.com).

[www.aignb.com](http://www.aignb.com)

## INGÉNIEURS CANADA OBTIENT GAIN DE CAUSE DANS SON OPPOSITION À UNE DEMANDE DE MARQUE DE COMMERCE

Posté le 28 juillet, 2022 | Ingénieurs Canada

En juin, la Commission d'opposition des marques de commerce a tranché en faveur de l'opposition d'Ingénieurs Canada à une demande d'enregistrement de marque de commerce qui aurait vu le terme « engineering » utilisé de façon abusive. La décision a établi que la marque « Engineering tomorrow. Together » proposée par ThyssenKrupp AG risquait d'induire les consommateurs en erreur, de créer de la confusion dans l'esprit du public et de dénaturer la marque ENGINEERING.

ThyssenKrupp AG, une société établie en Allemagne, cherchait à faire enregistrer la marque au Canada en lien avec une longue liste de services, notamment des services de consultation en gestion du personnel et des services de gestion d'actifs financiers.

L'agent d'audience s'est concentré sur l'affirmation d'Ingénieurs Canada selon laquelle la marque serait faussement descriptive parce que la société ThyssenKrupp AG n'est pas autorisée à exercer le génie au Canada et qu'aucun ingénieur canadien ne participe à la prestation des services. Cette marque induirait donc les consommateurs en erreur. En outre, un grand nombre des services offerts relèvent de catégories qui peuvent faire intervenir des ingénieurs et l'ingénierie. En fait, dans le cas d'un bon nombre des services énumérés dans la demande (par exemple, « construction de bâtiments », « formation en informatique », « architecture; urbanisme; génie des structures; génie minier »), le lien avec le génie est soit explicite, soit immédiatement apparent. Dans le cas d'autres services, il y avait suffisamment de preuves pour au moins satisfaire au fardeau de présentation initial consistant à démontrer que les services du déposant sont de nature à faire croire à un consommateur qu'ils font appel à des ingénieurs ou à l'exercice du génie.

L'agent d'audience a également déterminé que le terme « engineering » domine tellement la marque dans son ensemble qu'il la rend faussement descriptive. En effet, « Engineering » est le premier mot de la marque et son point focal, et sans lui, le reste de la marque n'aurait guère de sens. Cette décision constitue une victoire importante dans le cadre des efforts continus d'Ingénieurs Canada pour préserver et protéger l'image de marque du génie au Canada et pour éviter que le public soit induit en erreur par des tiers utilisant de façon inappropriée ces termes de marques protégées.

Au nom des organismes provinciaux de réglementation du génie, Ingénieurs Canada détient et administre un portefeuille de plus de 40 propriétés intellectuelles qui comprend des marques officielles, des marques de commerce enregistrées et des marques de certifications enregistrées. Pour s'assurer que ces marques sont utilisées et protégées de façon adéquate, Ingénieurs Canada surveille les demandes d'enregistrement de marques et enquête sur les entreprises et les particuliers déposants pour vérifier la légitimité du travail qu'ils font et des personnes qu'ils emploient.

Le génie est une profession de confiance, sur laquelle le public compte pour sa sécurité. La surveillance de l'image de marque du génie et des marques officielles exercée par Ingénieurs Canada permet d'éviter les situations où le public pourrait être induit en erreur par des tiers. Ce cas illustre comment Ingénieurs Canada exerce son droit de propriété sur ces marques afin de maintenir la confiance du public envers la profession d'ingénieur.

## MME C.D. ('LYN) ANGLIN, PH.D., P.GEO., FGC, GÉOSCIENTIFIQUE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, REÇOIT LE MÉRITE DU GÉOSCIENTIFIQUE PROFESSIONNEL CANADIEN 2022

Posté le 7 juillet 2022 | Géoscientifiques Canada

Géoscientifiques Canada est heureux de présenter la lauréate du Mérite du géoscientifique professionnel canadien – Mme C.D. ('Lyn) Anglin, Ph.D., P.Geo, FGC, de Vancouver, CB.

Le Mérite du géoscientifique professionnel canadien souligne la contribution exceptionnelle d'un individu, dans l'exercice de sa profession de géoscientifique professionnel agréé, au développement et à la pratique professionnelle des géosciences et dont la contribution aurait aidé à sensibiliser le public canadien à la profession géoscientifique. Le Mérite, qui consiste en une sculpture de labradorite et marbre, œuvre d'un artiste canadien géoscientifique, est remis à un professionnel qui est à mi-parcours ou à la fin de sa carrière.

Les conditions d'admissibilité incluent les critères spécifiques suivants : le candidat en nomination doit avoir une solide carrière en géosciences, avoir démontré un dévouement exceptionnel à titre de bénévole au sein de la communauté et il doit avoir œuvré au sein de Géoscientifiques Canada ou d'une association professionnelle provinciale ou territoriale qui régit la pratique de la géoscience au Canada.

La récipiendaire de la plus haute distinction honorifique de Géoscientifiques Canada, de cette année, Mme 'Lyn Anglin, a démontré un dévouement sans bornes à la profession de la géoscience et s'est investie par ses importantes contributions à l'industrie de l'exploration minérale ; à la grande communauté des sciences de la terre, à l'Ordre des Ingénieurs et géoscientifiques de la CB (EGBC) et à la population de la Colombie-Britannique. Son expertise est reconnue et appréciée non seulement par l'industrie mais également par tous les paliers gouvernementaux. Ses qualités de leadership et son dévouement hors du commun lui ont mérité, entre autres, d'être nommée par le Groupe des femmes dans l'industrie minière du Royaume Uni, une des « 100 femmes d'influence au monde dans le domaine minier ». Elle brille dans l'art de la communication, tient la profession de la géoscience à cœur et est particulièrement engagée dans le développement socioresponsable des ressources au profit des économies locales. Elle est également engagée dans l'avancement des femmes dans les sciences de la terre et attache une grande importance à sensibiliser le public et plus particulièrement, les Premières Nations, sur la contribution de la géoscience au bien-être de tous les Canadiens et Canadiennes.

Mme Anglin détient un doctorat (1992) en géologie de l'Université de Carleton d'Ottawa, une maîtrise de sciences de la terre (géologie) (1987) de l'Université Mémoriale de Terre-Neuve et Labrador et un bac en sciences (1982) de l'Université Queens de Kingston, Ontario. Elle est une géoscientifique professionnelle agréée de l'Ordre des Ingénieurs et géoscientifiques de la CB (EGBC).

Mme Anglin est une professionnelle estimée, membre de multiples comités, groupes de travail et commissions, représentant la géoscience aux niveaux régional, provincial, national et international. Elle a été la représentante de l'EGBC en tant que directeur au sein du Conseil d'administration de Géoscientifiques Canada. Elle est également membre du Conseil des Femmes dans l'industrie minière de la CB, du Conseil de la Fondation économique de la Société des géologues, ainsi que du Comité consultatif de l'industrie de l'extraction des ressources de Génome CB.

**LES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION DU GÉNIE RAPPELLENT QUE LES PERSONNES UTILISANT LE TITRE « INGÉNIEUR LOGICIEL » ET D'AUTRES TITRES CONTENANT LE MOT « INGÉNIEUR » DANS LE SECTEUR DES TI DOIVENT DÉTENIR UN PERMIS D'EXERCICE DU GÉNIE**  
 POSTÉ LE 25 AOÛT, 2022 | INGÉNIEURS CANADA

Ingénieurs Canada et les 12 organismes de réglementation du génie au Canada ont signé une déclaration dans laquelle ils réitèrent que l'utilisation de titres comme « ingénieur en logiciel », « ingénieur en informatique » et d'autres titres similaires précédés du mot « ingénieur » dans les disciplines et les pratiques liées aux TI est exclusivement réservée aux personnes qui détiennent un permis d'exercice du génie.

« Comme le développement des logiciels et des technologies informatiques connaît une croissance exponentielle, il est plus important que jamais que le public sache si les personnes qui créent ces technologies possèdent les compétences et l'expertise et sont soumises aux mêmes obligations, affirme Gerard McDonald, MBA, P.Eng, ICD.D, chef de la direction d'Ingénieurs Canada. Le titre d'« ingénieur » est un terme protégé qui ne peut être utilisé que par des personnes titulaires d'un permis d'exercice délivré par l'un des organismes de réglementation du génie du Canada. »

L'exercice de la profession d'ingénieur désigne des activités qui exigent l'application de principes d'ingénierie et qui concernent la sauvegarde de la vie, de la santé, de la propriété, des intérêts économiques, du bien-être du public ou de l'environnement. Si l'exercice du génie est réglementé, c'est pour tenir les personnes responsables de leur travail et veiller à ce que les ingénieurs prodiguent des services avec professionnalisme, dans le respect de l'éthique et d'une manière sûre, en protégeant la sécurité du public. Les utilisations inexactes du titre protégé « ingénieur » peuvent être mal interprétées et induire le public en erreur.

« Au Canada, le titre d'« ingénieur » est protégé, et ce, pour une bonne raison. Notre société n'autorise pas non plus quelqu'un à se dire médecin s'il n'est pas autorisé à pratiquer la médecine, déclare Jay Nagendran, chef de la direction et registraire de l'Association of Professional Engineers and Geoscientists of Alberta. De la même manière, nous ne mettons pas en danger la sécurité du public en laissant des personnes se prétendre ingénieurs alors qu'elles n'ont ni la formation ni le permis qui viennent avec cette profession. Le public fait confiance aux ingénieurs et les tient en haute estime, c'est pourquoi nous devons, en tant qu'organismes de réglementation du génie, protéger le titre. »

La déclaration conjointe témoigne de l'engagement de tous les organismes de réglementation du génie à utiliser leurs capacités de communication et d'exécution pour s'assurer que personne ne se présente faussement comme un ingénieur. Fondamentalement, la déclaration témoigne de la cohésion de tous les organismes de réglementation du génie au Canada qui, en veillant à ce que le titre d'ingénieur soit utilisé à bon escient, remplissent leur mandat de protection du public.

Lorsqu'un organisme de réglementation apprend que le titre d'ingénieur est utilisé sans permis, il prend contact avec la personne ou l'entreprise concernée afin de lui dire que c'est interdit. Des amendes ou d'autres pénalités peuvent suivre.



**FOLLOW US ON INSTAGRAM**  
**@APEGNB\_AIGNB**  
**SUIVEZ NOUS SUR INSTAGRAM**



Ray faisant sa première sortie en vélo couché. Photo soumise

# MER, AIR ET TERRE : L'AVENTURE DE LA RETRAITE

SOUMIS PAR RAY ST-LAURENT, ING.

*Ray est un ingénieur en mécanique à la retraite qui passe ses journées à rêver de nouveaux objectifs et de nouvelles étapes à franchir et à imaginer sa prochaine grande aventure.*

Quand est venu le temps de prendre ma retraite, je venais de terminer la construction d'un avion en composite carbone. J'avais pour objectif de visiter toutes les provinces du Canada (et d'y atterrir).

Comme dispositif de sécurité à bord de l'avion, il y avait un traceur et communicateur par satellite qui permettait une visualisation en direct par navigateur. L'appareil permettait également d'envoyer des SMS dans les deux sens, ce qui était utile pour les changements de plan en vol ou si j'avais besoin de communiquer avec une équipe de sauvetage.

En 2013, j'ai atteint cet objectif, cependant je ressentais la nécessité d'avoir d'autres objectifs à atteindre. En 2017, j'avais visité tous les États américains continentaux, les Bahamas et la France (en fait Saint-Pierre-et-Miquelon, au large de Terre-Neuve). Malheureusement, ces aventures ont été écourtées lorsqu'une panne de moteur bizarre a transformé mon avion en planeur, puis en débris après un atterrissage en terrain accidenté dans le nord de l'Ontario.

Cette expérience m'a incité à envisager d'autres modes de transport. Les kayaks assis m'ont toujours intrigué, mais je voulais qu'ils soient facilement transportables et que je puisse les mettre dans ma voiture. En ligne, j'ai découvert un modèle que je pouvais modifier pour le faire tenir dans le coffre de ma vieille Tercel. Le kayak est fabriqué à partir d'un squelette en tube d'aluminium avec quatre nageoires gonflables, le tout entouré d'un recouvrement en vinyle renforcé de polyester. Il ne me restait plus qu'à apprendre comment coller le vinyle à l'aide de colle, de chaleur et de pression.

Après avoir plié l'embarcation en trois sections, y compris une pagaie en deux parties, j'ai pu facilement la glisser dans le coffre. Ce kayak fonctionnait si bien que j'en ai construit un autre pour ma femme – les deux rentrent dans la voiture!

Quant à mon invention sur terre, elle m'a été inspirée par ma femme qui faisait régulièrement du vélo. Je n'avais pas fait de vélo depuis des décennies, et lorsque j'en faisais, j'avais toujours

des douleurs dans le bas du dos. On prétendait que les vélos couchés, avec leur assise allongée, ne présentaient pas ce problème et leur résistance réduite plaisait également à ma sensibilité d'ingénieur. Une fois de plus, je me suis tourné vers Internet et j'ai trouvé des plans pour construire un vélo pratique qui répondrait à mes besoins.

Ce projet m'a permis d'élargir mes connaissances et la reconstruction m'a obligé à me sensibiliser à la soudure à l'arc, ce que j'ai toujours voulu apprendre à faire.

Habitant juste à l'extérieur de Fredericton, pour atteindre les pistes cyclables, il fallait descendre une colline assez imposante. Cependant, la montée de 10 % était une autre paire de manches. Cette fois-ci, mon objectif de performance pour le vélo, et pour moi-même, était d'être capable de monter cette pente.

Dès la première seconde de ma première tentative, j'ai appris qu'il n'était pas possible de déplacer le poids sur les pédales en essayant de garder l'équilibre à basse vitesse. Les départs en montée étaient particulièrement difficiles et dangereux dans la circulation.

J'ai estimé qu'il fallait une assistance électrique et j'ai donc ajouté une roue avant contrôlée par un accélérateur. Maintenant, en raison de cet hybride à quatre roues motrices (pédale à l'arrière et électrique à la demande à l'avant), je peux démarrer en toute sécurité, quelle que soit la pente. Et en prime, aucun mal de dos! À ce stade de ma retraite et de ma quête perpétuelle d'aventures, je me suis demandé si la technologie avait suffisamment progressé pour qu'il vaille la peine de tenter de construire un avion électrique. Il s'agissait d'une idée nouvelle et excitante pour moi.

L'eGull d'Earthstar semblait être la conception la plus prometteuse. Il s'agit d'un avion ultraléger alimenté par un groupe motopropulseur modifié provenant d'une moto électrique Aero. J'ai récupéré les pièces de l'avion dans le Wisconsin et je les ai chargées sur le toit de ma voiture. Je suis revenu en Nouveau-Brunswick, les pièces d'avion dépassant les deux extrémités de mon véhicule.

L'avion est construit à partir d'un squelette en tubes d'acier et comprend une coque en fibre de verre et de l'aluminium ainsi qu'un revêtement en tissu d'uréthane renforcé de polyester sur les surfaces des ailes et de la queue. Ayant déjà peint un avion et obtenu des résultats médiocres, j'ai décidé sans hésiter à utiliser un revêtement en vinyle. C'était beaucoup plus facile à manipuler et ne dégageait pas de fumées toxiques.



*Après le premier atterrissage. Photo soumise*

L'avion a exigé un an de construction jusqu'à son premier vol, mais le groupe motopropulseur a nécessité deux ans et demi de réglages et de tests pour arriver à un stade où je me sentais à l'aise d'effectuer un vol sans que le moteur menace de s'arrêter, et de pouvoir le recharger sans incident.

L'un de mes objectifs avec cet avion était de voler de mon point de départ, près de Fredericton, à l'aéroport de Woodstock et de revenir sans recharger. J'ai fini par utiliser 80 % de la puissance de ma batterie pour me rendre à Woodstock. J'ai dû m'y arrêter pour recharger et le voyage de retour n'a pris que 40 % de cette charge.

Je suis toujours en train de travailler sur mes objectifs en ce qui concerne mon avion électrique. Je vois certains avantages d'un avion électrique, soit le coût du vol, l'absence de l'odeur désagréable du carburant traditionnel, et la réduction de bruits et de vibrations par rapport à un moteur à essence. Bien que l'avion fasse toujours du bruit, celui-ci provient de l'hélice qui fend l'air, et non du moteur.

Pour autant que je sache, c'est le seul avion électrique de la région et, à l'heure actuelle, je sais qu'il y a toujours un autre objectif à atteindre et une autre aventure qui m'attendent. Je ne vais pas ralentir pour l'instant!

*Kit pour aéronautique sur le toit de son véhicule. Photo soumise*





# Aidez à concevoir l'avenir de votre profession

## LES COMITÉS DE L'AIGNB AIMERAIENT POUVOIR COMPTER SUR VOUS!

**En tant que bénévole, vous êtes un  
élément clé de l'autoréglementation  
du génie et des géosciences dans la  
province du Nouveau-Brunswick.**

Voulez-vous vous assurer que seuls les candidats qualifiés deviennent membres?  
Voulez-vous être un mentor et partager votre expertise avec les autres membres?  
Croyez-vous en l'importance d'être un modèle pour la prochaine génération? Si vous  
avez répondu oui à l'une des questions ci-dessus, nous avons des possibilités de  
bénévolat pour vous.

Pour obtenir le mandat et la liste complète  
de nos comités, veuillez consulter :

**En savoir davantage** [www.aignb.com](http://www.aignb.com)

OU CONTACTEZ-NOUS au 1-888-458-8083 ou à [INFO@APEGNB.COM](mailto:INFO@APEGNB.COM)

# NÉCESSITÉ D'UNE INNOVATION ÉNERGÉTIQUE AUDACIEUSE POUR ATTEINDRE DES OBJECTIFS CLIMATIQUES AMBITIEUX

COMMENTAIRE : Michelle Robichaud, présidente, Atlantica Centre for Energy



Compte tenu de l'ingéniosité et de l'innovation dont fait continuellement preuve le Canada atlantique, et de notre besoin urgent de solutions, pouvons-nous ouvrir la voie en forgeant un avenir propre?

Il semble que nous n'entendions pas le mot énergie sans qu'il ne soit accompagné par changement climatique. Face aux conséquences indubitables du changement climatique, la société attend des mesures qui favorisent notre avenir énergétique propre.

L'objectif du Canada d'atteindre la carboneutralité d'ici 2050 est ambitieux et important. Il reste moins de huit ans pour atteindre l'objectif de réduction des gaz à effet de serre de 2030, qui consiste à réduire les émissions de 40 à 45 % par rapport à la référence de 2005. En 2021, la réduction moyenne des émissions des provinces n'était que de 9 %.

Le Canada atlantique montre la voie; en effet, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont déjà réduit leurs émissions totales de 36 et 37 % (2020). La fermeture de neuf installations produisant des combustibles fossiles sur le réseau électrique d'ici 2030 entraînera une réduction supplémentaire importante des émissions de GES. Comme il n'existe actuellement aucune solution de rechange non émettrice pour l'électricité de base, le défi est de taille.

Certains pourraient penser que cette énergie peut être remplacée par l'énergie éolienne et solaire. Cependant, il n'est pas possible de fermer simplement les centrales électriques de base dans un climat nordique avec les capacités technologiques de stockage d'énergie à notre disposition aujourd'hui (c'est-à-dire les batteries).

Outre le remplacement de l'énergie de base, la demande d'électricité propre augmentera avec l'accroissement de la population, l'abandon des combustibles fossiles pour le chauffage dans les foyers et les entreprises, et l'électrification des véhicules.

Il s'agit d'un domaine qui dépendra beaucoup de l'innovation du secteur. Les services publics des Maritimes n'ont tout simplement pas la capacité de produire l'énergie propre nécessaire pour répondre à la demande de pointe, sans parler de la pression supplémentaire liée à l'électrification croissante. En d'autres mots, il faut produire davantage d'énergie propre.

Selon le Plan de réduction des émissions du Canada pour 2030 : Un air pur et une économie forte : « ... Un appui continu et accru au déploiement de technologies d'énergie renouvelable prêtes à la commercialisation favorisera la décarbonisation des réseaux à court terme. D'ici 2050, les investissements dans les technologies émergentes, comme l'énergie géothermique, l'énergie marémotrice, le captage et le stockage du carbone, et le stockage de l'électricité, permettront au Canada d'être un chef de file mondial dans ces nouvelles technologies. »

Compte tenu de l'ingéniosité et de l'innovation dont fait continuellement preuve le Canada atlantique, et de notre besoin urgent de solutions, pouvons-nous montrer la voie en forgeant un avenir propre?

Le développement de réacteurs nucléaires de la prochaine génération, appelés petits réacteurs modulaires avancés (PMMA), est une innovation en cours dans la région. Il s'agit d'une occasion stratégique pour la région, où le Nouveau-Brunswick, en particulier, peut devenir un leader mondial.

Ces PMMA peuvent constituer une forme pratique de production non émettrice, qui tire parti de l'expertise nucléaire du Nouveau-Brunswick et peut devenir un moteur économique à mesure qu'une chaîne d'approvisionnement régionale est développée.

L'hydrogène est un autre concept énergétique passionnant. L'Alliance de l'hydrogène de l'Atlantique s'efforce d'appuyer l'innovation en matière d'hydrogène et de promouvoir les possibilités associées à ce carburant propre. On s'attend à ce que l'hydrogène ait des effets importants sur le stockage de l'énergie, le chauffage, les carburants de transport (surtout pour le transport maritime et routier à longue distance) et le raffinage du pétrole.

Bien que l'hydrogène soit un combustible « propre », l'eau étant le seul sous-produit, le processus de création de l'hydrogène peut ne pas l'être. Une grande partie de l'hydrogène est aujourd'hui produite à partir de combustibles fossiles tels que le gaz naturel. Si l'on ne capture pas les émissions, il est inutile de brûler de l'hydrogène propre comme combustible.

Le Canada atlantique est bien placé pour exploiter les énergies éolienne et marémotrice et utiliser d'autres solutions novatrices d'énergie renouvelable pour produire de l'hydrogène. Si l'on considère le potentiel d'exportation de la côte Est, il peut s'agir d'une perspective très stratégique.

Et la région continue d'explorer les innovations en matière de capture, d'utilisation, de stockage et de séquestration du carbone (CUSS), de biomasse, de biocarburants, de carburants synthétiques, de géothermie et de gaz naturel renouvelable. Il y a de nombreuses raisons d'être optimiste.

Le Canada atlantique étudie également la possibilité d'une boucle de l'Atlantique pour augmenter la capacité de transport d'électricité du Québec à la Nouvelle-Écosse en passant par le Nouveau-Brunswick, et de Terre-Neuve-et-Labrador à la Nouvelle-Écosse. Il est important de reconnaître que les quatre provinces de l'Atlantique et le Québec sont déjà interconnectés et ont une longue histoire d'échanges d'électricité.

Si la boucle de l'Atlantique est notre planche de salut, elle pourrait être mise en service au plus tôt entre 2030 et 2035, pour un coût estimé à 5 milliards de dollars.

Étant donné la première échéance de 2030 à l'horizon, le secteur, les gouvernements et les services publics doivent travailler plus rapidement à atteindre ces objectifs ambitieux. Le délai est

incroyablement court pour la planification, l'approbation et la construction nécessaires à la réalisation des projets associés, et il n'existe pas encore de cadre réglementaire pour certaines technologies émergentes. De plus, des politiques fédérales et provinciales sont encore en cours d'élaboration pour aider à réduire davantage les émissions.

À l'Atlantica Centre for Energy, notre travail consiste à garder un œil sur ce qui se passe dans le monde de l'énergie, de la politique, de l'économie et du comportement des consommateurs. Alors que nous rassemblons tous les renseignements, voici quelques observations de très haut niveau.

Le secteur doit continuer à innover. Le Canada atlantique peut se tailler une place sur la scène mondiale en innovant et en utilisant ses forces à son avantage.

Le secteur doit envisager des partenariats. Le fait de solliciter l'expertise des communautés autochtones et d'être ouvert aux investissements du secteur privé et des pouvoirs publics offre la possibilité d'obtenir du financement et des soutiens supplémentaires. Tout le monde doit communiquer davantage. Le Canada atlantique est petit, mais des occasions ont été perdues parce qu'on n'a pas inclus le gouvernement ou d'autres parties prenantes dans les développements. Les organismes provinciaux et fédéraux sont à la recherche de projets phares. Ces derniers encadrent les politiques et permettent d'accélérer la mise à l'essai des règlements.

N'oubliez pas de célébrer; ne gardez pas vos « victoires » pour vous. Faites savoir au monde entier ce que vous faites et célébrez les jalons importants publiquement. Vous pourrez ainsi attirer les personnes compétentes et stimuler des possibilités de croissance commerciale qui nous aideront à atteindre l'objectif de carboneutralité en 2050.

***L'Atlantica Centre for Energy est la voix proactive du Canada atlantique en matière d'énergie. Nous offrons un lieu de rencontre unique au secteur de l'énergie, au gouvernement, aux secteurs de l'éducation et de la recherche, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté, afin de favoriser les partenariats et de s'engager de façon proactive dans les questions liées à l'énergie. Nous nous consacrons à l'amélioration des connaissances en matière d'énergie des Canadiennes et Canadiens de l'Atlantique, tout en aidant la région à saisir les occasions associées au secteur de l'énergie.***



## **VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À PARTAGER ?**

Si vous avez une mise à jour d'un projet, une histoire ou une idée de ce que vous aimeriez voir figurer dans un prochain numéro d'ActionsINGEO, écrivez-nous à l'adresse suivante : @ [LAUREN@APEGNB.COM](mailto:LAUREN@APEGNB.COM)



Excursion au Centre historique de la Mine King avec un exemple de minerai d'amiante. Photo soumise.

# SCIENCES DE LA TERRE DE L'UNB : VOYAGE D'ÉTUDE À MONTRÉAL ET À QUÉBEC DE LA SEG À L'ÉTÉ 2022

Soumis par Fazilat Yousefi, Alan Fernando Cardenas Vera et David Richard Lentz  
Photos soumises

Au cours de la première semaine d'août, deux étudiants de premier cycle et six étudiants diplômés en sciences de la terre et en géologie économique de l'Université du Nouveau-Brunswick ont participé à une excursion organisée par la section étudiante de l'UNB de la Society of Economic Geologists (SEG).

Les étudiantes et étudiants, accompagnés du superviseur de la faculté, David Lentz, Ph. D., se sont rendus dans les environs de Montréal et de Québec. Le voyage était axé sur l'observation de la géologie, des gisements de minerai, des ressources minérales, de l'assainissement et des aspects de la fermeture d'une mine, dans ce cas, la mine actuellement abandonnée de la St. Lawrence Columbian Metals Corporation Mine, qui fait partie du complexe de carbonatite d'Oka. On a également mis un accent particulier sur le Centre historique de la mine King, qui est intégré dans le complexe ophiolitique de Thetford Mines.

Le groupe a visité l'intrusion de l'île Bizard et les brèches ignées associées (diatrème) et le complexe de carbonatite d'Oka. Il a pu observer une variété de roches intrusives fortement sous-saturées en silice du complexe de carbonatite, associées à la production de concentré d'oxyde de niobium, contenant également des terres rares et du thorium, de 1961 à 1976.

De Montréal à Québec, le groupe a visité Thetford Mines (amiante) pour examiner les affleurements d'ophiolite exposant la section crustale fortement déformée composée de cumulats dunitiques, pyroxénitiques et gabbroïques, recoupés par des dykes mafiques à ultramafiques. La séquence extrusive, bien que variable, correspond à des coulées de lave boninitiques et à des roches pyroclastiques felsiques. Le chrysotile, qui se présente sous forme de fibres blanches longues et fines, est le type minéral d'amiante le plus communément trouvé à Thetford Mines. Cette visite comprenait le Centre Historique de la Mine King, un site où le groupe a eu la possibilité d'observer de plus près les équipements miniers utilisés pour le dur labeur de plusieurs générations dans l'industrie minière de l'amiante, qui font partie des bâtiments miniers historiques restaurés. D'importants gisements d'amiante, également appelé « or blanc », ont été découverts vers les années 1870, ce qui a coïncidé avec une commercialisation croissante de ce minéral. Ce fait est attribuable aux caractéristiques remarquables de l'amiante, comme la résistance à la chaleur et au feu, et aux excellentes propriétés d'isolation thermique, électrique et acoustique de ce minéral.

Depuis lors, Thetford Mines et les villes voisines sont devenues l'une des plus grandes régions productrices d'amiante au monde.

Les opérations minières ont commencé par une exploitation à ciel ouvert, mais ont ensuite évolué vers des opérations souterraines et à ciel ouvert. À leur apogée, au milieu des années 1970, les mines employaient directement 3 500 personnes. Cependant, les inquiétudes croissantes quant aux risques sanitaires liés à l'amiante et les réglementations de plus en plus strictes ont fait chuter la demande. La situation a entraîné la fermeture successive de ces mines, ce qui a conduit à la fin de l'industrie minière de l'amiante au Canada en 2012.

Compte tenu de la présence d'environ 800 millions de tonnes de résidus d'amiante dans la région, une nouvelle possibilité d'extraire le magnésium de ces résidus s'est présentée avec une option d'assainissement et de réutilisation sécuritaire des résidus. Par conséquent, l'économie de la région a été revigorée par la production, à un coût relativement faible, d'un métal très prisé, important pour l'alliage de l'aluminium, le moulage sous pression du magnésium, la désulfuration de l'acier, la production de titane et la synthèse de produits chimiques spéciaux à base de magnésium. À l'heure actuelle, l'utilisation des résidus miniers pour la séquestration du CO<sub>2</sub> (captage et stockage du carbone) suscite un vif intérêt. Cette possibilité fait l'objet de recherches dans de nombreuses régions du monde, y compris dans la région de Thetford Mines.



*Vue des résidus miniers et décharges. Photo soumise.*



*Chevalement restauré de la Mine King. Photo soumise*

## REMERCIEMENTS

Les participantes et participants du groupe sont très reconnaissants du soutien financier du département des sciences de la terre de l'UNB et du McAllister Field Trip Fund.



## SCHOLARSHIPS AND AWARDS DEADLINE

---

## DATE DE CLÔTURE DES BOURSES ET DES PRIX

September 30 | le 30 septembre

# #REGARDSSURLEGÉNIE : CE QUE LE TÉLESCOPE SPATIAL JAMES WEBB SIGNIFIE POUR LES INGÉNIEURS

*" Cet article a été initialement publié dans Parlons génie, le bulletin d'information d'Ingénieurs Canada. Il fait partie de la série #RegardsSurLeGénie, présentée en partenariat avec TD Assurance. Pour en savoir plus, consultez le site [engineerscanada.ca/engineeringlife](https://engineerscanada.ca/engineeringlife)*

L'aube d'une nouvelle ère dans le domaine de l'ingénierie, et plus particulièrement de l'astronomie, s'est profilée lorsque le monde a pu voir pour la première fois des images captées par le télescope spatial James Webb, fruit d'une collaboration internationale entre la NASA, l'Agence spatiale européenne (ESA) et l'Agence spatiale canadienne (ASC).

« Voir l'immensité de l'espace stimule l'imagination et incite à pousser l'exploration plus loin, a déclaré Andrew Gadsden, PhD, P.Eng, professeur agrégé au Département de génie mécanique de l'Université McMaster et directeur de l'Intelligent and Cognitive Engineering (ICE) Laboratory. Et avec l'ingénierie moderne, nous constatons que nous avons le luxe d'explorer de nombreux endroits en même temps. »

L'ASC a fourni deux éléments importants, construits par Honeywell, au télescope Webb : le détecteur de guidage de précision (FGS), qui permet au télescope de cibler les objets d'intérêt et de faire la mise au point dessus, et l'imageur et spectrographe sans fente dans le proche infrarouge (NIRISS), instrument scientifique qui aide à étudier de nombreux types de corps célestes, par exemple des exoplanètes et des galaxies lointaines.

En échange, le Canada se voit garantir une part du temps d'observation. Des scientifiques canadiens seront donc parmi les premiers à étudier les données recueillies avec ce télescope spatial, le plus perfectionné jamais construit.

Les premières images et données spectroscopiques du télescope ont été diffusées lors d'une émission télévisée le mardi 12 juillet 2022, depuis le Goddard Space Flight Center de la NASA dans le Maryland, donnant une indication des immenses capacités du télescope en matière d'ingénierie et de science en général.

M. Gadsden a indiqué qu'il avait toujours été intéressé par l'espace et qu'il s'est dirigé vers le génie pour avoir une influence de première main sur ce domaine. Tout jeune, il avait un télescope et s'amusait à observer Mars et Jupiter.

« Je me souviens de la première fois [que j'ai utilisé mon télescope] et cela m'a beaucoup inspiré, a-t-il déclaré. C'était très différent de ce que l'on peut lire dans un livre ou en ligne comme beaucoup le font maintenant. Et j'ai vite compris que le génie est un bon moyen d'exploration. »

## **Le télescope spatial James Webb**

Les premières images captées par le télescope Webb montrent un paysage de « montagnes » et de « vallées » parsemées d'étoiles scintillantes, qui est en fait le bord d'une jeune pouponnière d'étoiles, NGC 3324, dans la nébuleuse de la Carène. Captées dans l'infrarouge par le télescope Webb, ces images révèlent des zones de formation stellaire auparavant inobservables.

Le télescope Webb est un exemple impressionnant de la rencontre entre la science et l'ingénierie. Le télescope Hubble – conçu et construit principalement dans les années 1970 et 1980 et lancé au début de 1990 – a incité des millions de gens à explorer et à réfléchir à la vie au-delà de la Terre. Par rapport au télescope Hubble, le télescope Webb a une capacité de collecte de lumière environ sept fois supérieure, ce qui signifie qu'une plus grande quantité de lumière permet de remonter plus loin dans le temps. À sa destination finale, Webb sera déployé à 1,5 million de kilomètres de la Terre dans un environnement glacial à -223 degrés Celsius. Il pourra remonter le temps jusqu'à la formation des premières galaxies de l'univers primitif et fournira des données qui permettront aux chercheurs et aux scientifiques d'explorer de nouvelles théories en cosmologie, en astrophysique et en astrobiologie pendant des décennies à venir.

« Pensez à la quantité de données que Hubble a fournies aux scientifiques et au fait que cela va se reproduire avec le télescope Webb. Des décennies d'informations sur les trous noirs, les exoplanètes [planètes situées en dehors du système solaire] et beaucoup d'autres cibles célestes encore, révélées grâce à l'infrarouge à travers des nuages de gaz, objets que l'on n'a jamais vraiment vus de cette façon auparavant », a indiqué Andrew Gadsden, soulignant que Hubble offrait des rendus visuels incroyables de ce que nos yeux peuvent voir, mais que Webb peut voir à travers des choses qui peuvent avoir bloqué la lumière visible.

### Réactions d'ingénieurs

M. Gadsden n'est pas le seul à avoir été impressionné par les premières images que le télescope Webb a renvoyées et par l'ingénierie qui a présidé à sa conception. Ingénieurs Canada a utilisé les réseaux sociaux pour solliciter les réactions des ingénieurs aux premières images du télescope et à ce que cela signifie pour l'avenir de l'observation et de l'exploration spatiales :

« Je suis émerveillé que nous soyons même capables de créer un tel appareil et de réaliser toutes les étapes nécessaires pour le mettre en position de renvoyer ces données et les images qui en résultent. Il a fallu énormément de travail de conception, d'essais et de planification pour y parvenir, alors que toute défaillance importante aurait été catastrophique. Toutes mes félicitations aux nombreuses équipes d'ingénierie, de technologie et de gestion de projet qui ont rendu possibles ces découvertes », a commenté Rodney Michalko, P.Eng., CEM, CMVP, sur LinkedIn.

« Comment pourrions-nous jamais comprendre les complexités de l'univers en restant sur Terre? Observer les choses sous de nouveaux angles apporte de nouvelles visions. Et permettre à ces visions de devenir des réalités, c'est exactement ce que nous faisons! », a également indiqué l'ingénieur Blake M. sur LinkedIn.

« Nous sommes tellement petits et insignifiants, mais le fait que nous puissions créer ces images signifie que nous ne sommes peut-être pas si insignifiants. Si nous sommes capables de placer plusieurs télescopes équidistants aux points de Lagrange, quelle sorte de résolution obtiendrons-nous du trou noir Sagittarius A\* lorsqu'ils travailleront ensemble? Il est fascinant de voir une galaxie âgée de seulement 300 millions d'années – si proche du Big Bang! », a ajouté Pemberton Cyrus, directeur du département de génie industriel de l'Université Dalhousie, aussi sur LinkedIn.

Doug George, P.Eng., président et chef de la direction de Diffraction Limited, a également réagi, disant : « Ce n'est que le début. Le télescope Webb a mis moins d'une journée pour réaliser cette image, et elle est bien plus profonde que ce que Hubble a pu faire en quelques semaines. Imaginez ce que nous obtiendrons lorsque Webb sera en mesure de fixer ce champ pendant beaucoup plus longtemps. Webb et Hubble sont des observatoires complémentaires : Hubble peut faire certaines choses que Webb ne peut pas faire, comme prendre des images dans le bleu et l'UV, mais Webb a été conçu pour prendre des images beaucoup plus profondes dans le cosmos. Nous serons peut-être en mesure de voir la formation des premières galaxies. »

### Inspirer la prochaine génération

Tout comme Hubble a suscité un intérêt pour l'espace dans les années 1990, le télescope James Webb fera probablement de même pour la génération actuelle. Les ingénieurs Andrew Gadsden et Margot Bélanger s'accordent pour dire que cette nouvelle percée dans le domaine de l'exploration spatiale va certainement inspirer les jeunes, de l'école primaire à l'université.

Ingénieure civile, Margot Bélanger est agente de sensibilisation pour des écoles primaires, où elle fait la promotion du génie auprès des élèves de 8e année, grâce au financement d'Ingénieurs et Géoscientifiques Nouveau-Brunswick et de la Faculté de génie de l'Université de Moncton. Plus tôt cette année, elle a animé une séance de questions-réponses en direct pour les élèves participant à l'Expérience Future City : Vivre sur la Lune organisée par Ingénieurs Canada, qui mettait au défi les élèves de la 6e à la 8e année (premier cycle du secondaire) de concevoir une ville futuriste sur la Lune.

« L'émerveillement que je vois sur les visages [des élèves] est incroyable. Leurs yeux s'illuminent », dit-elle au sujet de la réaction des jeunes lorsqu'elle leur parle des progrès de l'ingénierie, notamment en leur montrant des photos du rover martien ou en leur donnant des détails sur la Station spatiale internationale. « Certains d'entre eux sont vraiment captivés par tout ce qui touche à l'espace et ce sont ces élèves qui s'orienteront généralement vers l'espace et l'ingénierie, alors que d'autres encore se concentreront souvent davantage sur la recherche. »

Le télescope Webb, et ce qu'il peut et pourra faire dans l'espace, est un autre outil qui permet maintenant d'éveiller l'intérêt des élèves. Selon Margot Bélanger, il peut servir d'étincelle pour inciter les jeunes à explorer les nombreuses disciplines du génie qui pourraient les passionner et les mener à une carrière future.

« L'espace joue un rôle important pour susciter l'intérêt des élèves : il n'y a pas de limites et ils peuvent laisser libre cours à leur imagination en pensant à ce que nous pouvons découvrir et à comment cela peut nous aider à mieux vivre sur Terre, a indiqué Mme Bélanger. Peut-être que dans l'avenir, le télescope spatial James Webb inspirera des projets et de nouvelles découvertes qui inciteront les jeunes à faire des études en sciences et en génie. »

*Regards sur le génie est une série qui explore l'aspect humain du génie à travers des histoires et des regards sur la vie des ingénieur.e.s. Cette série est parrainée par TD Assurance, un de nos partenaires affinitaires de confiance qui a pour mandat d'offrir aux ingénieurs et aux géoscientifiques des tarifs préférentiels pour l'assurance auto et habitation propriétaire, copropriétaire et locataire.*



**Insurance**



Thinking  
about  
retirement?

## It's time to make your money work for you.

Retirement is finally approaching... now what? The Engineers Canada-sponsored Financial Security Program offers a **registered retirement income fund (RRIF)** and **life income fund (LIF)** that turns your hard-earned savings into a steady stream of income for your retirement years.

You'll also continue to enjoy the advantages you're already used to with your group plan – such as lower-than-retail fees\*, certified Canada Life support and continued access to the Canada Life website and statements.



### Committed to helping you enjoy the retirement you deserve

Speak with an investment and retirement specialist to see if the program is right for you. They'll help you understand your income options, give you a detailed income estimate and build a plan with you.

Email: [retirementready@canadalife.com](mailto:retirementready@canadalife.com)

Phone: **1-800-724-3402**  
weekdays from 8 a.m. to 8 p.m. ET.

The Engineers Canada-sponsored Financial Security Program is exclusive to engineers and geoscientists, as well as their families, across Canada.

Learn more about the  
Engineers Canada  
RRIF and LIF



[canlife.co/RRIF](http://canlife.co/RRIF)

A plan **built** just for you. For *life* as you know it



\*Lower investment management fees, when compared to typical individual RRIFs and LIFs.

Canada Life and design are trademarks of The Canada Life Assurance Company.



ENGINEERS  
GEOSCIENTISTS  
*New Brunswick*



INGÉNIEURS  
GÉOSCIENTIFIQUES  
*Nouveau-Brunswick*